n°41

mai 2017

INFOS

Entretien avec Fatoumata Diabaté

À quoi servent vos dons ?

LA SOLIDARITÉ, REVENDICATION DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

« A celles et ceux qui ont l'impression que quelque chose ne tourne pas rond... ». Ainsi commence l'Appel des Solidarités que la fondation a rejoint comme 80 autres associations qui œuvrent chacune avec sa spécialité et ses outils mais toutes avec la même conviction : on ne peut rester inactifs face à la pauvreté, aux dégâts de la planète, aux handicaps et aux persécutions en tous genres dont les candidats à l'élection présidentielle ont bien peu fait de cas. Cet appel sonne comme un gong alors que vient de se dérouler sous nos yeux un spectacle électoral indigne et que la démocratie semble menacée. Que tant de votes se portent sur les extrêmes (33 % des suffrages exprimés) ou choisissent par défaut, que tant d'autres limitent leur ambition à l'abstention (25 % des inscrits), et d'autres encore s'expriment blancs ou nuls (9 % des inscrits) ne sauraient nous satisfaire. Cet état de déréliction n'est pas sans danger. Il est urgent d'agir. Quelque 200 000 signataires ont déjà souscrit à cet Appel parce « qu'il n'est pas trop tard pour changer de cap (...), parce qu'ils considèrent que notre destin est ce que nous avons en commun (...) et qu'ensemble, nous formons une force immense que rien ne peut arrêter ».

De ce terreau peuvent naître mille initiatives pour peu que celles et ceux qui seront appelés à nous gouverner et à légiférer entendent ce message et acceptent d'engager le dialogue pour les faire fructifier et les démultiplier.

Contrairement à ce que pensent trop de nos dirigeants, ce sont bien elles, les associations, qui constituent le corps vivant de la nation, l'armée de l'ombre capable de redonner sens à la solidarité. C'est un enjeu primordial pour tous les cabossés de la vie, les oubliés du développement et les laissés pour compte du système économique mais pas seulement ; c'est aussi l'ultime chance qu'il nous faut saisir pour éviter le chaos et sauver ce que nous avons de plus cher, le fameux vivre ensemble.

La fête, manifestation du vivre ensemble

Vincent Jacques le Seigneur,

Président de la Fondation Énergies pour le Monde

www.appel-des-solidarites.fr

IMPORTANT : Beaucoup souhaitent continuer à recevoir *Fondation Infos* en version papier uniquement. D'autres préfèrent ne recevoir que la version numérique. Nous avons essayé d'en tenir compte pour cet envoi, mais toutes vos adresses mails n'ont pas été récupérées. Veuillez nous excuser si vous recevez encore une version papier et nous vous remercions de nous communiquer votre e-mail à contact@fondem.org.

Vous pouvez aussi faire connaître le *Fondation Infos* à vos proches en nous donnant leur adresse électronique

SOMMAIRE

● Entretien avec Fatoumata Diabaté	p. 2	● La Fondem en bref	p. 6
● Actualité de la Fondem	p. 4	● À quoi servent vos dons ?	p. 7

« J'AI UN FAIBLE POUR L'ÉNERGIE SOLAIRE »

Pour promouvoir l'accès aux énergies renouvelables pour tous, il faut entendre et écouter la voix des femmes. Contraintes de parcourir des kilomètres à la recherche du bois qu'elles utilisent pour cuisiner dans des pièces enfumées, ce sont les premières lésées dans l'utilisation des énergies conventionnelles. Quelques rares femmes s'aventurent dans le secteur des énergies renouvelables et sont prêtes à lutter pour que ça change, car beaucoup plus sont conscientes " d'être lésées ". Portrait de Fatoumata Diabaté, pionnière en Guinée !

Créé en 2016, Energie du Ciel Guinée est une petite société en pleine croissance. Elle produit et vend des kits solaires principalement pour l'éclairage domestique et la recharge de téléphones portables. Ces kits destinés aux populations rurales possèdent une particularité : leurs régulateurs électroniques sont composés de matériaux recyclés.

Entretien avec Madame M'Ballou Fatoumata Diabaté, technicienne chez Energie du Ciel Guinée.

Vous travaillez actuellement à Energie du Ciel Guinée. Comment en êtes-vous arrivée là ? Quel est votre parcours ? Qu'est ce qui vous motive ?

J'ai une formation en biomédical. Je suis sensible aux questions d'accès à l'énergie depuis un certain temps car j'ai un faible pour les énergies solaires. Au cours de ma formation j'ai eu l'occasion de rencontrer Monsieur Diallo Amadou Tidiane qui m'a proposé une place au sein d'Energie du Ciel Guinée car il a vu à quel point j'étais motivée et souhaitais m'impliquer dans ce secteur.

Lorsque j'étudiais au village, on n'avait pas d'électricité et on utilisait des bougies pour s'éclairer. C'est particulièrement en faveur des enfants que j'ai décidé de me

Fatoumata Diabaté, technicienne à Energie du Ciel Guinée, est en charge de l'installation des kits solaires sur le terrain.

diriger dans ce secteur. Le soir, il est difficile pour eux d'étudier lorsqu'il fait sombre, grâce à l'électricité ils peuvent réviser dans de meilleures conditions et donc espérer une meilleure éducation.

Quel est votre rôle au sein de cette société ?

Je suis technicienne à l'installation des équipements solaires, nous travaillons principalement dans le Nord et l'Est de la Guinée où nous avons installé une vingtaine de kits solaires pour l'éclairage domestique et la recharge de téléphones portables en l'espace d'un mois seulement.

Être une femme a-t-il été un obstacle dans votre carrière ? Trouve-t-on beaucoup de femmes techniciennes en Guinée ?

On rencontre malheureusement très peu de femmes techniciennes en Guinée. Il y a encore beaucoup de discriminations et on m'a souvent dit qu'une femme n'était pas capable d'exercer ce métier, mais je ne me laisse pas faire, je mets tout en œuvre pour réussir. J'ai eu la chance d'être soutenue et encouragée par Monsieur Tidiane, c'est grâce à lui que j'en suis là aujourd'hui. Je place toute ma concentration et toute mon énergie dans mon travail et ça fonctionne, c'est pourquoi à la fin, on me dit souvent avec une pointe d'admiration: « *Waouh, on a jamais vu une femme faire des trucs pareils !* ». J'aime entendre ce genre de remarques car ça prouve que je suis efficace dans ce que je fais.

Energie du Ciel Guinée produit des kits solaires, de quelle manière ces kits améliorent-ils le quotidien des habitants ?

Comme je l'ai dit précédemment, ces kits sont très utiles en ce qui concerne l'éducation des enfants. Mais ces

installations impactent le quotidien des Africains dans beaucoup d'autres domaines. Dans les ménages, le fait d'avoir accès à l'électricité permet de faciliter le quotidien des femmes, notamment lorsqu'elles effectuent leurs tâches ménagères. Cela évite qu'elles travaillent dans l'obscurité et leur permet de gagner du temps pour se consacrer à d'autres activités. Le fait que nous nous déplaçons chez les habitants pour l'installation complète est très apprécié car ils n'ont pas besoin d'effectuer le trajet, parfois long, pour récupérer les kits solaires.

Je pense aussi à la santé, prenons l'exemple des accouchements qui sont moins risqués s'ils ne s'effectuent plus dans l'obscurité. Pour les dispensaires aussi le fait d'avoir accès à l'électricité est vraiment libérateur. Nous concernant, nous offrons une solution économique et de facilité car le fait que nous nous déplaçons chez les habitants et non le contraire est intéressant pour eux.

J'ai entendu dire que vos équipements sont fabriqués en matériaux recyclés, cela a-t-il une influence sur leur efficacité ?

Il peut effectivement avoir une différence de performance sur le long terme car ce sont des matériaux de seconde vie et récupérés dans des appareils électroniques que nous nettoyons avant de les retravailler et qui demandent davantage d'entretien. Nous utilisons des matériaux recyclés car nous avons des difficultés à trouver les matériaux de base nécessaires pour l'assemblage des kits solaires, de ce fait nous sommes obligés de passer par cette solution pour la construction de nos régulateurs électroniques. L'avantage d'utiliser des matériaux recyclés est le prix : les kits sont moins chers (100 € l'unité) que ceux produits à l'étranger et donc plus faciles d'accès aux populations. Concernant le temps de fabrication, il nous faut environ un jour pour la production d'un kit.

L'accès à l'électricité en milieu rural en Afrique prend beaucoup d'ampleur dernièrement. Quelles sont, selon vous, les raisons de ce succès ?

Pour moi l'accès à l'électricité est très souvent synonyme de développement. Au vu du fort ensoleillement en Afrique, l'énergie solaire peut représenter une solution prometteuse. De plus, la demande en électricité ne cesse de croître : dans les grandes villes ou dans les petits villages, les habitants utilisent des téléphones portables et même des smartphones, il devient donc nécessaire d'équiper ces zones en électricité. Aujourd'hui, il faut de l'électricité pour apporter de la lumière, de la sécurité, de meilleures conditions d'hygiène ou d'éducation, mais aussi des opportunités d'activités rémunératrices. Il y a des marchés et des opportunités qui s'ouvrent dans ce domaine grâce à la forte demande.

Que pensez-vous de l'implication d'acteurs non africains dans la mise en place de grands projets d'électrification rurale hors réseau en Afrique ? Une coopération avec des acteurs locaux est-elle nécessaire ?

Oui, une coopération entre plusieurs acteurs est nécessaire car actuellement, on est actifs dans beaucoup de domaines. Chacun des acteurs doit apporter son expertise dans son domaine. Le fait de travailler main dans la main avec des partenaires locaux rend la tâche plus facile car ils ont une connaissance du terrain. Nos kits solaires sont destinés à des particuliers mais pour la mise en place des projets d'électrification de plus grande ampleur, la collaboration avec des acteurs plus importants, africains ou non, peut être efficace.

Quels sont les principaux obstacles rencontrés sur le terrain lorsque vous êtes amenée à installer les kits solaires ?

Une fois que les kits sont installés, le principal problème est la manière dont ils sont utilisés. Il faut parfois faire preuve de beaucoup de pédagogie pour faire accepter aux villageois ces solutions d'électrification. C'est pourquoi nous effectuons également des actions de sensibilisation pour leur expliquer la bonne utilisation de ces kits, ce qui peut être particulièrement difficile lorsque nous intervenons auprès d'habitants illettrés. Il faut qu'ils soient conscients que nos équipements sont adaptés pour des appareils spécifiques et seulement pour quelques heures dans la journée. Si par exemple l'utilisation du kit est faite pour 5 h d'électricité par jour et que les habitants vont au delà, ça endommage les équipements et limite leur durée de vie. Cela nous oblige à effectuer en permanence des opérations de dépannage.

A qui vendez-vous les kits solaires ? Comment assurez-vous la maintenance, loin de Conakry ?

Nous produisons, vendons et installons ces kits à ceux qui nous en font la demande. Il n'est pas toujours facile d'assurer le bon fonctionnement de nos équipements lorsque nous ne sommes pas sur place car nombre de nos installations se trouvent éloignées de Conakry. Pour ce faire, nous avons développé un logiciel qui permet de commander les équipements à distance et de suivre en temps réel leur fonctionnement. A l'heure actuelle, nous sommes une petite structure mais bientôt, nous disposerons d'un agent dans chaque région pour assurer la maintenance en cas de pannes. ○

L'ACTIVITÉ DE LA FONDATION EN 2016

Activité première de la Fondation, l'électrification en milieu rural, sous ses 2 formes, en kits individuels ou grâce à un micro réseau de distribution a représenté, en 2016, 76,4 % de son budget. Les travaux de communication ont représenté 4,4 % de son budget. Les activités de montage de nouveaux projets et de prospective ont nécessité 2,2 % du budget 2016. Enfin, les coûts de structure ont représenté 16,7 % du budget 2016, avec une nette amélioration par rapport à 2015 (22 %).

LES ZONES D'INTERVENTION DE LA FONDATION EN 2016

Madagascar s'affiche encore comme le premier pays d'activité de la Fondation en 2016, puisque près de la moitié de son activité y a été consacré (et un tiers au seul programme Boreale, qui est resté structurant cette année).

Le Burkina Faso n'a représenté en 2016 plus que 23 % de l'activité, avec un programme Miresol prévu pour s'arrêter début 2017. La Guinée est également un pays d'intervention nouveau et important pour la fonder qui y consacre 20 % de son activité. Le reste de l'activité se répartit entre le Sénégal et le Mali où de nouvelles activités ont été lancées.

LES FINANCEMENTS DE LA FONDATION EN 2016

En 2016, 27,5 % des ressources provenaient de la Commission européenne, en diminution par rapport à 2015 (où ils représentaient 50 %). Les organismes publics français ont contribué à la réalisation des projets à hauteur de 262 500 €, soit plus de 22 % des produits, en nette évolution par rapport à l'année précédente. Les bailleurs privés, avec 110 000 € de subventions accordées en 2016, représentent presque 10 % des ressources. Les dons et legs ont atteint 210 484 €, soit 17,7 % des recettes, chiffres sensiblement identiques à 2015.

➤➤ LES ÉNERGIES RENOUVELABLES À L'HEURE

DU FINANCEMENT PARTICIPATIF

Lendosphere est la première plateforme de crowdlending (Financement participatif par des prêts rémunérés) entièrement dédiée aux projets d'énergie renouvelable connectés au réseau.

En deux ans d'existence, Lendosphere a porté 35 projets en France et une dizaine en Afrique situés au Bénin, Maroc, Namibie et au Sénégal, par les entreprises françaises InnoVent et Sunna Design. Forts de cette volonté commune de développer l'usage des énergies renouvelables, Lendosphere et Energies pour le Monde ont souhaité établir un partenariat visant à renforcer leurs complémentarités et expertises dans un domaine qui les rassemble. Energies pour le Monde amène les

connaissances techniques et l'accompagnement dans des projets pérennes d'accès à l'électricité, Lendosphere apporte une solution de financement participatif grâce à son expertise dans le crowdlending.

Ce partenariat sera l'occasion de faire le pont entre l'associatif et de nouvelles voies de financement à travers des actions respectives en faveur de l'accès à l'électricité à partir de sources d'énergies renouvelables. Cette manière inédite de lever des fonds fédère une nouvelle communauté de prêteurs convaincus par le sens des projets qu'ils cofinancent.

En savoir plus : www.lendosphere.com

1990

CRÉATION D'ÉNERGIES
POUR LE MONDE

Reconnue d'utilité publique,
elle soutient l'accès à l'électricité
par énergies renouvelables dans
plusieurs pays du sud.

1,03

million
de personnes ont désor-
mais accès à l'électricité.

28

pays d'intervention.

12 000

tonnes
de CO₂ évitées

Missions

- Rechercher des financements pour réaliser des programmes d'électrification rurale.
- Élaborer des schémas d'électrification en tenant compte des situations locales.
- Électrifier des localités et assurer la pérennité du service de l'électricité.
- Former des exploitants locaux et les accompagner jusqu'à leur autonomie.
- Diffuser des informations sur l'accès aux sources d'énergies renouvelables.

Interlocuteurs

- Collectivités locales et territoriales.
- Directions de l'énergie et leurs agences dédiées à l'électrification rurale.
- Acteurs locaux de l'énergie et du développement rural.
- Consultants, fournisseurs locaux, opérateurs, ONG locales et bénéficiaires.
- Partenaires financiers et bailleurs de fonds.

Ils nous font confiance :

Partenaires : Dix mille donateurs privés • Commission européenne • PNUD • Institut de la Francophonie pour le développement durable • Banque mondiale • AFD • Crédit Coopératif • Fondation Macif • Fondation Poweo • Fondation Sogelink • Fondation Caritas France • Fonds nordique pour le développement • Demeter Partners • Soitec • Fondation d'entreprise Nexans • Conseil régional d'Île-de-France • Synergie Solaire • Fondation Prince Albert II de Monaco • Fonds français pour l'environnement mondial • Centre pour les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique de la CEDEAO • Orange • Altawest • Sunna Design • Fondation Alstom • Conseil départemental d'Ille-et-Vilaine • Fondation Nexans • Ekoenergy

Fondateurs : Observ'ER • Crédit Agricole SA • Caisse des dépôts • Électricité de France • Engie • Total • Areva • Ministère de l'Économie, des Finances et de l'Industrie • Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie • Ministère de l'Écologie, de l'Énergie et de la mer • Ministère des Affaires étrangères et du Développement international • Ministère de l'Intérieur

LA SOLIDARITÉ EN QUELQUES CLICS

Soutenez les actions d'Énergies pour le Monde

Sur notre site : www.fondem.org/faire-un-don/

Effectuez directement un don en ligne

Faire un don par chèque ou par prélèvement bancaire est toujours possible (voir p. 5).

APPEL
AUX DONNS

Pour nous contacter :

Énergies pour le Monde

146 rue de l'Université • F – 75007 Paris • Tél. : +33 (0)1 44 18 00 80

E-mail : contact@fondem.org

www.fondem.org

➤➤ PANENCA

L'énergie durable pour l'émancipation des femmes

Au Sénégal, Energies pour le Monde poursuit la mise en œuvre de Panenca. Initié en 2016, ce programme vise à améliorer les conditions d'exploitation de deux périmètres maraîchers en Basse-Casamance, par l'installation de pompes solaires et de réseaux d'irrigation par goutte à goutte. Fini le temps passé à extraire l'eau à la main, oubliées les motopompes polluantes et onéreuses : bientôt, les 60 femmes pratiquant du maraîchage bénéficieront d'une source d'énergie d'origine renouvelable et d'un accompagnement aux techniques agricoles. Les avantages qu'elles pourront tirer du programme sont nombreux : augmentation et diversification de leur production agricole, réduction de la pénibilité de leur travail, gain de temps pour le développement d'autres activités génératrices de revenus... En définitive, une amélioration substantielle de leurs conditions de vie et une sécurité alimentaire accrue dans leur village.

Grâce à vos dons, deux périmètres maraîchers ont été identifiés. Sur le premier, Mandouard II, les équipements ont été installés fin 2016 et les cultures (oignon, piment, tomate, chou, oseille) ont pu débiter. Sur le deuxième, Ndiagne, le puits qui était en mauvais état a fait l'objet d'une rénovation. Les équipements sont dès lors en cours. Cependant, les équipements seuls ne sauraient suffire : il est également fondamental d'assurer la pérennité du service électrique et sa pleine appropriation par les acteurs locaux.

Dans cette optique, la Fondem travaille en étroite collaboration avec toutes les parties prenantes locales (agences nationales, exploitants, maires, fournisseurs, etc.). Fortement sensibilisées à l'intérêt du service, les bénéficiaires ont validé le principe d'un système de cotisations de l'ordre de 300 000 F CFA/an (460 €) qui permettra la maintenance et le remplacement des équipements par un exploitant local : le Comité de Gestion de l'Électrification Solaire de Ouonck. Comme dans tous les programmes, il est essentiel d'apprendre des expériences passées. Aussi, les femmes de Ndiagne et de Mandouard II rencontreront prochainement celles du groupement féminin d'Affiniam pour un échange de bonnes pratiques. Une pompe solaire, fournie par la Fondem équipe leur périmètre maraîcher depuis 2004. 13 années plus tard, elle leur donne encore entière satisfaction.

Enfin, dans une perspective de changement d'échelle, Energies pour le Monde souhaite équiper une vingtaine d'autres périmètres maraîchers au Sénégal. Avec une forte dimension « autonomisation des femmes », ce projet s'inscrit dans la continuité de PANENCA. En Casamance, la dynamique est en marche ! ●

Groupement de femmes sur le périmètre maraîcher Mandouard II, commune de Ouonck

➤➤ SOLSOMATI

L'électricité : un gage d'attractivité et de stabilité dans la Région de Mopti

Energies pour le Monde fait son retour au Mali en accompagnant l'électrification de deux localités : Somadououg et Madiama. Ce projet est issu d'une coopération décentralisée associant le Conseil Régional de Mopti et le département d'Ille-et-Vilaine : deux collectivités territoriales qui travaillent ensemble depuis 33 ans. L'objectif est de taille : permettre à deux communautés rurales de 4 000 habitants d'avoir accès à l'électricité grâce à des systèmes solaires photovoltaïques.

Dans ce projet, des installations d'environ 30 kWc alimenteront 870 ménages et 30 bâtiments communautaires, et permettront le développement d'une trentaine d'activités économiques, dans une zone qui aspire à retrouver stabilité et attractivité.

L'outil de planification d'électrification rurale NORIA a été adapté au contexte malien pour permettre la sélection des 10 localités les plus favorables de la région. Les nombreux échanges menés avec les acteurs locaux (Agence Malienne d'électrification rurale, Coopération Ille-et-Vilaine Mopti, maires des localités cibles, bénéficiaires potentiels, etc.) se sont révélés essentiels pour prendre la mesure des besoins locaux et définir un schéma organisationnel pertinent pour l'exploitation et l'appropriation locale du service.

Après un long travail d'enquête effectué par l'équipe locale de la Coopération Ille-et-Vilaine Mopti, encadrée par celle de la Fondem à Paris, il a été décidé de retenir une solution technique de type mini-centrale photovoltaïque avec groupe électrogène d'appoint.

Dans ce projet, l'innovation est double : technologique, par l'introduction de compteurs à prépaiement destinés à faciliter la maîtrise des consommations et dépenses par les bénéficiaires ; mais aussi institutionnelle, par la volonté de mettre en place un système d'affermage qui implique fortement les collectivités territoriales locales, pour plus de proximité avec les futurs usagers.

L'électrification des localités soutiendra des changements au sein des communautés : l'expérience montre que les conditions d'études des élèves étant améliorées, le taux de réussite scolaire augmente de 10 %. L'équipement des centres de santé permettra une amélioration des conditions de soin pour une plus large fréquentation.

Prochaine étape : la Fondem et ses partenaires sont en quête de financements pour un lancement des travaux au premier semestre 2018. Cette fois encore, vos dons nous sont précieux pour accompagner le développement socio-économique des femmes et des hommes du centre Mali. ●

➤ ➤ **PEHGUI**

PEHGUI : petite électricité pour grands impacts

Lancé en 2015 pour une durée de 4 ans, le premier volet du projet permettra l'électrification du village de Kouramangui, en Moyenne Guinée. Porteur d'opportunités pour tous, il améliorera la qualité des services communautaires et permettra à environ 300 ménages et à une trentaine de commerçants de disposer d'une source d'électricité fiable et adaptée à leurs capacités de paiement.

Courant 2016, les études de faisabilité ont permis de réévaluer la pertinence des solutions techniques initialement envisagées. Le coût d'installation d'une micro-centrale hydraulique s'avérant excessif, des centrales solaires seront finalement installées, pour garantir une électrification optimale, dans le respect du budget initial. Côté équipements, un appel d'offres sera lancé avant l'été pour sélectionner le prestataire chargé de la fourniture et de l'installation. En ce qui concerne l'exploitation, l'opérateur a déjà été retenu; il fait actuellement l'objet d'une formation. Mais PEHGUI

voit plus loin et pense « changement d'échelle » : une étude de planification NORIA est en cours pour électrifier de nouvelles localités. Dans ce second volet, 12 localités ont été classées par le ministère de l'énergie et l'Agence d'électrification guinéenne, l'AGER, lors d'une réunion à Conakry en février. L'heure est désormais aux études de terrain approfondies et à la sensibilisation des futurs usagers. Dans ces 12 localités, la piste hydraulique est toujours d'actualité : le potentiel des cours d'eau proches sera analysé pour déterminer la meilleure option technique. Pour cela, Energies pour le Monde coopère étroitement avec l'AGER et renforce la compétence de son personnel. Le rôle de cette agence est amené à croître suite aux engagements pris par le président Alpha Condé début mars pour développer les énergies renouvelables. Les projets de la fondation font des émules ! C'est bien là son rôle. ●

➤ ➤ **PAMELA**

La dynamique collaborative est lancée !

Plusieurs avis valent mieux qu'un ! Avec PAMELA (Partenariat Multi-acteurs pour un accès durable à l'Electricité des Activités économiques), Energies pour le Monde s'est associé au monde de la recherche pour développer une méthodologie permettant de renforcer le tissu économique des zones électrifiées. Dans ce programme de recherche-action, l'émulation est clé : le dialogue entre des acteurs d'horizons différents mais complémentaires permet de confronter les points de vue et ouvre de nouvelles perspectives.

Dès août 2016, les chercheuses du laboratoire PACTE se sont rendues sur les sites électrifiés par la Fondem à Madagascar et au Sénégal, pour questionner les populations locales dans ces contextes très différents. Avec l'appui des associations Grdr et Kiomba, plus de 140 acteurs ont été enquêtés ! Ces derniers sont très variés : institutionnels, exploitants, micro-entrepreneurs de tous types, agriculteurs, etc. Leurs témoignages sont riches et précieux. Pour en tirer des enseignements, PACTE fait appel à des traducteurs (diola, wolof) et utilise un logiciel destiné à regrouper les informations clés par grandes thématiques. Leurs résultats serviront de base à la Fondem et aux partenaires locaux (agences d'électrification, ONG locales) pour étudier l'aspect énergétique des activités économiques à fort potentiel : maraîchage, transformation de fruits, menuiserie, couture, etc.

Prochaine étape : un atelier de restitution des résultats aura lieu à Paris avec l'ensemble des partenaires après l'été. Outre l'élaboration d'une méthodologie répliquable à l'ensemble de l'Afrique Sub-Saharienne, Pamela permettra à 30 micro-entrepreneurs de bénéficier d'un accès à l'électricité pour qu'ils puissent développer durablement leur activité. ●

Les cadres du ministère de l'Énergie valident les options de planification

Grâce à l'accès à l'électricité et l'appui de Boréale, un soudeur s'est installé à Marovato.

les plans du réseau électrique ainsi que les différentes options techniques.

Prochaine étape, la sélection d'un exploitant puis la définition précise des équipements. A suivre donc... alors que les bénéficiaires ont montré leur impatience ! ●

➤➤ **BOREALE**

Le projet se clôture mais le service continue !

Lancé en 2013 dans l'extrême sud de Madagascar, le projet BOREALE, touche à sa fin. Initialement prévue en février, la clôture du projet a été reportée au 31 août pour prendre en compte la très longue sécheresse à laquelle ont du faire face les habitants. Imprévu, ce prolongement aura eu l'avantage de laisser plus de temps aux potentiels usagers pour se raccorder au réseau, mais aussi aux acteurs économiques pour rembourser l'achat d'équipements électriques cofinancés par la Fondem. Energies pour le Monde est en effet intervenue pour couvrir une partie du risque associée au passage d'outils manuels à électriques.

L'heure est désormais au bilan. Côté technique, les 7 centrales sont bien en service dans les régions d'Androy et Anosy, La réception définitive des infrastructures est en cours de validation et des formations complémentaires ont été menées auprès des exploitants locaux. Enfin, un état des lieux est mené auprès des communautés pour étudier comment l'accès à l'électricité a fait évoluer leur quotidien. Dans les deux prochains mois, un atelier de clôture définitive se tiendra en présence de l'ensemble des parties prenantes.

Si les engagements contractuels auprès des bailleurs de fonds arrivent à échéance, la Fondation restera au contact de ses partenaires malgaches. Elle poursuivra son accompagnement auprès des acteurs locaux pour optimiser les impacts de l'accès à l'électricité et s'assurer de la pérennité du service mis en place. ●

➤➤ **ENVOL**

Décollage réussi

Suite à l'identification de localités cibles dans la région Atsimo-Andrefana, au Sud-Ouest de Madagascar, l'ONG locale TAMAFa est allée au contact des ménages, des micro-entrepreneurs et des gérants d'infrastructures communautaires pour mener des enquêtes. L'objectif : établir le profil socio-économique des deux localités en estimant les dépenses substituables en électricité et la capacité de paiement des futurs usagers. Couplées à des informations géographiques, ces données ont permis à la Fondem de définir un périmètre d'électrification et d'établir un premier dimensionnement des mini-centrales solaires. L'implication des partenaires locaux est indispensable à la réussite d'un tel projet. Dans ce cadre, des réunions se sont tenues pour informer la population des modalités concrètes du projet, les sensibiliser à l'usage rationnel de l'énergie et leur proposer de souscrire au service. Par ailleurs, la Fondation a pu rencontrer les autorités malgaches courant avril, afin de valider avec elles

Grâce à des réfrigérateurs, des jus de fruits frais pourront être produits et vendus.

BON DE SOUTIEN

Complétez, découpez et envoyez ce formulaire accompagné de votre chèque libellé à l'ordre de "Fondation Énergies pour le Monde" à l'adresse ci-après : **Énergies pour le Monde**
146, rue de l'Université – 75007 Paris

JE SOUTIENS LA FONDEM

- Je deviens membre
(montant de la contribution : 10€)
Et/ou
- Je fais un don de €
Par chèque bancaire ou postal
(CCP n° 0574439 W 020 Paris) ou directement
sur notre site internet : <http://www.fondem.org/nous-soutenir/pour-les-particuliers.php>

COORDONNÉES

Nom :
Prénom :
Date de naissance :
Adresse :
.....
Code postal :
Ville :
Pays :
E-mail :

AVANTAGE FISCAL*

Pour les particuliers :

- Impôt sur le revenu
 Impôt de solidarité sur la fortune

Pour les entreprises :

- Impôt sur les sociétés

*Merci de cocher la case correspondant au type de don que vous voulez faire.

Vos coordonnées font l'objet d'un traitement informatisé.
Vous disposez d'un droit d'accès à ce fichier et de rectification conformément à la loi du 6 janvier 1978.

Vous recevrez votre reçu fiscal dans un délai de 3 semaines à réception de votre don.

AVANTAGES FISCAUX

Pour les particuliers :

- une **réduction** de l'**impôt sur le revenu** (IR) de **66 %** du montant du don dans la limite de 20 % du revenu imposable. En cas de dépassement de ce plafond, la réduction d'impôt peut s'étaler sur 5 années, favorisant ainsi les dons importants ;
- une **réduction** de l'**impôt de solidarité sur la fortune** (ISF) de **75 %** du montant du don, dans la limite de 50 000 €/an.

Pour les entreprises :

- une **réduction** de l'**impôt sur les sociétés** (IS) de **60 %** du don, dans la limite de 0,5 % du chiffre d'affaires, reportable sur 5 ans.

Parce qu'elle est **reconnue d'utilité publique** et répond aux conditions des articles 200, 238 bis et 885-0 V bis A du Code général des impôts, la Fondation Énergies pour le Monde est habilitée à recevoir dons et libéralités, qui soutiennent l'ensemble de ses actions.

Si vous désirez faire un don régulier par prélèvement automatique, veuillez cocher :

- Je souhaite recevoir par courrier le formulaire d'autorisation de prélèvement automatique.
- Je télécharge et imprime le formulaire d'autorisation de prélèvement automatique depuis le site Internet*, le complète puis l'adresse à la Fondem, accompagné d'un RIB.

*www.fondem.org/faire-un-don/

Vous pouvez désormais effectuer un don en ligne sur : www.fondem.org/faire-un-don/

Fondation Infos

Lettre d'information semestrielle d'Énergies pour le Monde, fondation reconnue d'utilité publique – décret du 8 mars 1990

Énergies pour le Monde
146, rue de l'Université
F – 75007 Paris
contact@fondem.org
www.fondem.org

- **Président** : Vincent Jacques le Seigneur
- **Président-fondateur** : Alain Liébard
- **Administration et dons** : Nathalie Bouhours. Tél. : 01 44 18 73 38
- **Directeur de la publication** : Vincent Jacques le Seigneur
- **Directeur** : Yves Maigne
- **Rédaction** : Énergies pour le Monde
- **Photos** : Énergies pour le Monde, Étienne Sauvage
- **Impression** : Imprimeries de Champagne
- *Ce numéro est imprimé sur du Cocoon Silk, un papier extra-blanc, 100 % recyclé, certifié FSC® (issu de forêts gérées durablement) et Eco-label européen.*
- **Dépôt légal** : 2^e trimestre 2017 – ISSN : 1279-8029